



International Labor Network of Solidarity and Struggles

WWW.LABOURSOLIDARITY.ORG



@INTERNATIONALLABOURSOLIDARITY/

Réseau Syndical International de Solidarité et de Luttés

Rede Sindical Internacional de Solidariedade e Lutas

الشبكة النقابية العالمية للتضامن والنضال

Rete Sindicale Internazionale di Solidarietà e di Lotta

Red Sindical Internacional de Solidaridad y de Luchas

Internationales Gewerkschaftsnetzwerk der Solidarität und des Kampfes

Ecologie

Le Réseau syndical international de solidarité et de luttes, par sa dimension internationale, doit s'emparer du sujet de l'écologie

Nos mobilisations et actions doivent intégrer ce thème aujourd'hui au risque de voir la planète se désintégrer. L'intensité des changements climatiques n'est presque plus remise en question.

La convergence internationale des luttes et des solidarités à travers ses actions, ses collaborations rend possible de faire des propositions concrètes pour affronter les crises systémiques. Celles-ci sont le résultat du mode de production capitaliste qui ignore totalement la protection de notre planète, mère de notre existence, et que certains peuples nomment "la Pachamama".

Le constat est bien là : la reconversion écologique et sociale de nos modes capitalistes de production, de mobilité, de consommation, ne peut plus attendre, pour garantir à la fois la sécurité de l'emploi des travailleurs et des travailleuses et leur subsistance, par un revenu.

- Il n'y a pas d'emploi sur une planète morte
- La lutte écologique est aussi une lutte de classes
- Nous ne sortirons pas de ces crises systémiques en nous appuyant sur les modèles productifs qui les ont provoqués et qui les alimentent encore.

La question de l'emploi est évidemment centrale et trop souvent exploitée par les capitalistes pour pratiquer un chantage visant à éviter toute remise en cause des modes de productions ou de l'utilité sociale de ce qui est produit. Un autre modèle d'économie écologique est possible.

Nous ne progresserons vers ce modèle qu'en fermant les industries, les entreprises polluantes et en relocalisant les activités au plus près des lieux de délivrance des services. Ces relocalisations doivent se faire sans perte d'aucun emploi ni d'aucune ressource pour les travailleurs et travailleuses concerné-es et en anticipant les reconversions et formations. Il s'agit ainsi de garantir partout conditions de vie, logement, assainissement, santé et éducation aux travailleurs et travailleuses. Chaque secteur d'activité doit participer à cette lutte au niveau international : le transport, l'énergie, l'industrie, l'agriculture, le tourisme et l'urbanisme, les services publics.

La réparation historique des dommages aux peuples du sud, impactés par l'exploitation sous toutes ses formes des ressources communes comme l'eau et les terres mais aussi fossiles, (énergies, terres rares, pierres précieuses) est un préalable indispensable. De même nous devons nous opposer à la nouvelle forme de « colonisation carbone » que représentent le « greenwashing » des entreprises et gouvernements avec le « net zéro émissions » et appuyer de manière inconditionnelle la lutte des peuples autochtones impactés par les attaques précédemment citées et

en première ligne de défense sur ces territoires contre l'impérialisme économique et culturel. Il nous faut plus que jamais soutenir les collectifs auto-organisés et l'autogestion sur les questions environnementales de société.

Il s'agit de créer un système cohérent, une écologie revendicative, regroupant les luttes contre toutes les oppressions, les inégalités, les discriminations et définir l'utilité sociale et l'impact environnemental.

Les enjeux sont tels qu'ils nous imposent de construire l'unité au moyen d'alliances capables de prendre en compte les différentes oppressions et dominations afin d'améliorer le rapport de force en notre faveur, sans jamais perdre de vue la dimension internationaliste de ces luttes.

De nouvelles forces militantes, dont un pourcentage croissant de jeunes, rejoignent ces mobilisations ainsi que les mouvements écologistes.

La défense de l'environnement, ainsi que les questions relatives à l'immigration et au chômage arrivent en effet en tête des préoccupations de la jeunesse.

Cette prise de conscience écologique est une question de logique : comment peut-on envisager un avenir sur une planète, inerte et polluée.

Le Réseau syndical international de solidarité et de luttes doit se rendre acteur et défenseur de toutes les mobilisations et actions pour l'environnement, en cherchant à ce qu'il s'oriente vers des objectifs concrets.

Le groupe de travail de l'atelier écologie s'engage à poursuivre le travail sur cette question, et à élaborer dans la mesure du possible, un manifeste qui rassemblera les questions du travail de l'écologie en phase avec les idées du Réseau syndical international de solidarité et de luttes, dans les champs économiques, sociaux, travail ayant trait aux questions écologiques.